



LE TOURNOI

EN EAUX TROUBLES

FABIEN DANOS

Fabien Danos

Le Tournoi – En eaux troubles

© Fabien Danos, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0604-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avertissement :

Cher lecteur,

Avant de plonger dans les pages de cette saga, je tiens à vous prévenir que ce livre explore des thèmes et des scènes d'une intensité et d'une brutalité extrêmes. Vous trouverez dans cette œuvre des descriptions graphiques de violence, de souffrance et d'horreurs psychologiques, ainsi que des situations particulièrement dérangeantes.

Mon intention n'est pas de choquer pour le plaisir de choquer, mais de créer un monde aussi brut et impitoyable que les thèmes que j'aborde. Je comprends que ces éléments peuvent ne pas convenir à tout le monde et je vous invite à faire preuve de discernement avant de poursuivre votre lecture.

Si vous choisissez de continuer, sachez que cette saga est conçue pour confronter les ténèbres les plus profondes et les aspects les plus sombres de la condition humaine.

Merci de votre compréhension.

Fabien Danos

Liste non exhaustive des personnages

Royaume de Ribbon

Monard Beregon, le roi
ses enfants Arthur, décédé, Lucille et Arion
Gerard Branegan, duc déchu de Dalt
Daimos Balaeryen, champion décédé
ses disciples Eron Destarion et Miranda dite la Sauvage
son frère Belliam, exilé à Meridian
Willem Obregon, ancien Flambeau de lord Branegan

Royaume de Reynor

Willard Reynart, le roi
Lockon Tyboll, le Haut-Maréchal et duc de Velnor
son frère Markus
ses fils Viggo, Premier Reynéen de Thorn, et Lukens
Thorem Somerthone, le Garde des Sceaux
sa fille Terrelle, décédée jadis

Royaume de Cypreia

Tiberias Mancaster, le roi
son épouse Valae Lunellyan dite la Colombe, la reine
ses frères Jorrel, exilé dans les Mers Pourpres, Thibald, champion, et Vehel, exilé à Thorn
Raphaël Bellami, duc de Vainegorge et sénateur
son fils Raine, condamné à mort
Mandon Lavarre, décédé
ses fils Saddor, le Maître du Secret et duc du Vieil-Azul, et Valoran dit le Vermisseau
Fendrel Teresyam, duc de Terem et sénateur
Milhas Benici, le Garde des Sceaux et duc de Foinsec

Royaume de Dolmora

Faegan Dolomon, le roi
Vensam Jardello, Flambeau du roi
Bahelor Lazarini, amiral
les jumeaux Mezzrane, Rynie la sœur, Rainan le frère, conseillers du roi

Lewyn Mallister, sacrera du Culte des Marchands
ses enfants Nedwan et Amyrelle
Selemys Hermossa, sacrera du Culte des Marchands
sa fille Theresa, amirale

Royaume de Thorn

Byrhon Skylloren, le roi
son fils Tyrann, décédé
sa nièce Maevis
Bohort Ronarr, champion

Royaume de Nadalmor

Daegon Philisthorne dit l'Infâme, le roi
Stavros Myrdon, Flambeau du roi
Karrokar, détenteur de la main de glace

Les Mers Pourpres

Deidora Dent-d'Or, le roi-pirate
son successeur Joungo
Solainghaï, seigneur-pirate

Qazzia

Byblos Rhamayen, Grand Électeur
son fils Titus

Prologue

Le sacrera

Comme tous les jours, Franklin Darrilton se leva avec les premières lueurs de l'aube. En effet, difficile d'ignorer le flot infini de lumière déversé par la rochéclat dès que le soleil apparaissait dans le ciel. Pourtant, il ne s'agissait pas d'un jour comme les autres. Cette journée allait être marquée par un événement important que tous attendaient. Un événement symbolique en ces temps si tourmentés. *Nous avons besoin d'une lueur d'espoir*, pensait-il alors. Le vieux sacrera n'avait jamais connu une période aussi terrible. Tant de frères et sœurs avaient trouvé la mort aux quatre coins de Septellion. Le Culte des Marchands vacillait sur ses fondations brisées et menaçait de s'effondrer. Longtemps après leurs premières apparitions, les rapports sur les massacres de xollits avaient perduré. Avec le temps, d'autres faits très perturbants étaient venus s'y ajouter. Ainsi, si l'on en croyait les rumeurs, la guerre avait éclaté dans le Nord entre les royaumes de Bredor et Ribbon. Pire, on entendait dire pour qui savait écouter que le Tournoi, ce mystérieux événement décrit par le Mythe Glorien, allait commencer.

Comme tout le monde, Franklin connaissait ce que racontait ce mythe, mais il était important pour lui de dissocier les faits historiques de la légende fantasmée. La Terrible Nuit, qui avait emporté la toute-puissante Glorida Velis et provoqué la chute de l'Empire-de-Jadis, était une réalité, les ruines de l'antique cité étaient là pour en témoigner. Toutefois, l'intervention providentielle de l'Hatriarche, qui avait soi-disant sauvé l'humanité, était déjà sujette au doute. À en croire les survivants, ces nouveaux dieux avaient stoppé la propagation des ténèbres et banni les hordes de démons et d'horreurs issues des Limbes. Si l'on continuait à écouter les illuminés ayant réchappé au massacre, l'Hatriarche avait conclu le fameux Pacte à l'origine du Tournoi avec les seigneurs des Limbes. C'était là que l'on tombait dans l'affabulation totale pour le sacrera. Le Pacte stipulait qu'en échange de la paix octroyée à l'humanité, celle-ci devrait offrir aux Limbes le moment venu douze combattants pour départager leurs seigneurs dans leur guerre sempiternelle. En récompense, le monde serait livré au champion vainqueur.

Franklin se raillait de ceux qui croyaient en de telles inepties. Que les fidèles de l'Hatriarche choisissent de croire en l'intervention de leurs dieux, il pouvait encore le comprendre. En revanche, que l'on accepte l'authenticité du Pacte le

dépassait. Comme si un accord pouvait seulement exister entre les dieux et les ténèbres. Comme si les Limbes et leurs seigneurs souffraient de devoir pactiser avec une force étrangère. Bien sûr, le sacrera avait conscience qu'ils étaient très rares à penser comme lui. La plupart des gens se plaisaient à croire en cette histoire, à croire que les dieux avaient le pouvoir de mettre les ténèbres en échec. Cela les rassurait. Pourtant, en ces temps troubles, il s'étonnait d'envisager bien malgré lui la réalité du Pacte. Après tout, le monde ne tournait plus rond. La guerre avait éclaté dans le Nord, le Culte des Marchands était en déclin trahi par la Corne censée le protéger. Surtout, les rumeurs de marquage de champions se répandaient. Peut-être que l'avenir lui donnerait finalement tort. Une chose était certaine, des temps difficiles s'annonçaient.

Même si Franklin voulait renier le Tournoi, il ne contestait pas la réalité de la Guerre Promise. Tellement de gens croyaient au Pacte qu'une telle guerre ne pouvait que se produire. Dans un monde soumis à un équilibre si précaire, tant de puissants et de royaumes attendaient le plus petit bouleversement pour lancer toutes leurs forces dans l'ultime bataille pour la domination totale. L'Ocelle Darrilton n'était pas épargnée par cette préparation séculaire à la Guerre Promise. Depuis sa création, elle avait été associée à un projet titanesque et secret du royaume de Cardoum. À la connaissance du sacrera, il s'agissait du seul lien aussi étroitement conservé entre un Ocelle et son royaume d'origine. Une attache inhabituelle, mais indispensable pour procurer à Cardoum le nadalium nécessaire à son projet.

Ainsi, Franklin avait repris comme son prédécesseur avant lui le trafic du précieux fer rouge extrait des Confins Cristallins, matériau extrêmement prisé de par son extraordinaire résistance. Le monde et le Culte lui-même ignoraient que la quantité de nadalium sortant de Nadalmor était plus importante que la quantité revendue, une entourloupe rendue possible grâce au monopole détenu par l'Ocelle Darrilton. Cardoum récupérait alors le surplus ainsi subtilisé et l'employait à de grands desseins, que seuls quelques privilégiés connaissaient. Franklin était fier de faire partie de ces élus. D'ordinaire, même s'ils provenaient de prestigieuses maisons, les xollits cherchaient à s'éloigner le plus possible de leurs origines afin de se libérer des entraves que constituait l'appartenance à une maison ou un royaume. Toutefois, la maison Darrilton avait su cultiver l'amour de la patrie chez les membres de l'Ocelle éponyme pour conserver ce lien si précieux pour l'avenir du royaume.

Pourtant, contrer l'avidité exacerbée et le mode de pensée propres au Culte n'était pas chose aisée. La tentation et la cupidité étaient tellement ancrées dans

la façon de vivre de ses marchands que nul ne pouvait y échapper, pas même avec toute l'abnégation du monde. Aussi, l'Ocelle avait bien voulu jouer le jeu de Cardoum et fournir le nadalium à la seule condition qu'elle y trouve son intérêt. Si elle n'avait pu tirer un profit substantiel de ce monopole, elle n'aurait probablement pas consenti à cet effort même pour le royaume. Les rois cards ne voyaient dans le commerce du nadalium qu'un moyen d'atteindre leur objectif. Pour sa part, Franklin avait toujours placé l'accomplissement de leur projet secret et la réussite de l'Ocelle au même niveau d'importance. Maintenant que la prospérité du réseau se trouvait sérieusement compromise par les événements récents, il se félicitait et félicitait ses prédécesseurs d'avoir fait le choix de servir le royaume en même temps que leurs propres intérêts.

Le sacrera se soulageait dans l'idée que si le Culte s'effondrait définitivement, il pourrait toujours trouver refuge dans sa patrie. Sans être un favori dans la Guerre Promise, le royaume de Cardoum avait de bonnes chances de résister aux guerres à venir. Les Îles Brisées constituaient une forteresse naturelle quasi imprenable qui ne céderait pas facilement même à la plus féroce des armées. La maison Darrilton survivrait, l'île de Darril et son duché échapperaient aux ravages de la guerre. Malgré cette issue salubre, Franklin ne pouvait renoncer à son Ocelle, à ce qu'il avait contribué à bâtir. Il ne pouvait abandonner l'œuvre de tant de générations, pas plus que cette formidable société dans laquelle il avait été élevé et éduqué. En ce jour si particulier, il était mû par un profond sentiment d'appartenance au Culte. *Aujourd'hui, nous allons faire payer ceux qui nous ont causé tant de tort.*

Ainsi, cet instant revêtait une importance cruciale pour tout xollit. Il répliquerait à ce chaos meurtrier en jugeant les responsables et en scellant leur sort. L'Ocelle Mallister allait sous peu répondre de ses crimes odieux devant les Flèches d'Or et les dieux. Son procès constituait un accomplissement de la justice que tous réclamaient. Une revanche néanmoins imparfaite car la plupart de ses membres clés étaient parvenus à s'échapper. Son chef le sacrera Lewyn et sa fille Amyrelle avaient disparu peu après la révélation de leur complot, alors que Halawyn Mallister était exilé à Qazzia. Le jeune Nedwan se serait également soustrait à la justice s'il n'avait pas été rattrapé lors de sa fuite. Il était ainsi le principal coupable dont le Culte disposait. Il personnifiait le cataclysme qui avait frappé l'organisation et recueillait toute la haine de ses frères et sœurs.

Dès que les massacres perpétrés par la Corne avaient été rapportés aux Flèches d'Or, tous les Ocelles liés aux sceptrons commandant ses hommes s'étaient vus confinés. Solendro, Mallister, Bergone, Nelahaim, Tristall, nul ne fut épargné.

Une réaction hélas trop lente pour capturer les coupables qui s'étaient déjà enfuis. L'enquête minutieuse avait rapidement révélé l'implication exclusive des Mallister et innocenté les autres sceptrons. Toutefois, l'établissement clair des faits faisait toujours défaut encore à cette heure. La façon dont Lewyn s'y était pris pour créer les fameuses missives meurtrières envoyées dans tout Septellion demeurait un mystère. On ignorait comment il était parvenu à obtenir les cachets de cire nécessaires sans le concours d'un autre sceptron.

À partir du moment où la culpabilité des Mallister fut établie, la Corne put de nouveau être commandée. Hélas, la confiance des xollits en elle avait déjà disparu. Bien que l'on ordonna en priorité à la troupe la protection des installations du Culte disséminées dans tout Septellion, trop de marchands la fuirent et périrent des pillards en tout genre. Du reste, même les sites sécurisés furent pris d'assaut par des hordes de rapaces tentés par des richesses faciles. Dans de nombreux cas, les redoutables combattants de la Corne ne parvinrent pas à les repousser. Seuls les royaumes de Dolmora et de Darnac réussirent à contenir l'avidité de leur peuple et épargnèrent ainsi les xollits, certainement motivés par le besoin de préserver la source principale de leurs revenus. Franklin leur fut reconnaissant pour cela, car son fils James se trouvait alors dans la campagne dolmoréenne et réchappa donc au massacre général. Cependant, deux de ses autres enfants n'eurent pas cette chance, comme bon nombre d'autres parents et proches. La liste des pertes était longue.

Tous les Ocelles, petits ou grands, avaient été touchés. Tous réclamaient la tête des responsables. Aussi, le procès des Mallister constituait un premier pas vers le rétablissement de l'ordre. Et Franklin Darrilton participerait à l'abattement de la justice sur ces monstres. Bien qu'il éprouvait une grande animosité envers eux depuis déjà bien longtemps, il n'avait pas choisi d'appartenir au tribunal de cinq sacreras qui les jugerait. Sa composition avait été tirée au sort et il y voyait donc un signe des dieux. Ces derniers le gratifiaient de cette chance de concrétiser toute sa haine. Il n'en était plus à porter un coup fatal à ses rivaux, il voulait les châtier pour leur félonie. Les conflits entre Ocelles n'avaient plus lieu d'être. Le Culte devait se rassembler, s'unir dans un même but, exercer sa vengeance sur les responsables. Suivrait ensuite la reconstruction qui risquait d'être laborieuse.

Le procès se tenait dans la grande salle circulaire du Conclave située au sommet de la plus haute tour des Flèches d'Or, juste sous les appartements du Crin Suprême. Ce gigantesque hall très haut de plafond offrait tout ce qu'il y avait de plus ostentatoire et symbolisait parfaitement aux yeux de Franklin la richesse du Culte. Il aimait toujours à se retrouver en ce lieu unique, l'on s'y